

M.—Les prières que l'on récite pour le Pape sont généralement cinq *Pater* et *Ave*. On peut cependant réciter toute autre prière équivalente, aucune n'étant prescrite spécialement ; il faut seulement penser alors qu'on prie selon les intentions du Souverain Pontife, sans qu'il soit nécessaire de se rappeler toutes les fins particulières.

N.—C'est une erreur de croire qu'une seule visite et une seule prière pour le Pape suffisent pour gagner toutes les indulgences qui peuvent se rencontrer le même jour ; il faut une visite distincte avec prière pour chaque indulgence qui demande la visite.

O.—Toutes les personnes qui ont fait la cession appliquent de droit toutes leurs indulgences aux âmes du purgatoire.

P.—On doit se rappeler que pour gagner une indulgence plénière, il faut être en état de grâce, ne conservent aucune affection au péché, *même véniel*, et avec l'intention de la gagner, en remplir exactement les conditions. (Il est bon d'offrir à Dieu chaque matin toutes les indulgences que l'on peut gagner dans la journée.)

R.—Il est louable aussi d'essayer de gagner à chaque communion autant d'indulgences plénières que l'on peut. L'on n'est jamais sûr d'en avoir gagnée une seule dans sa plénitude ; toutefois on peut dire avec certitude que chacune d'elles gagnée même incomplètement, nous attire de grandes faveurs du Ciel. D'ailleurs on peut toujours les offrir conditionnellement en tout ou en partie pour le soulagement des pauvres âmes du purgatoire.

S.—Les lettres T. O. veulent dire Tiers-Ordre de (St. François), et toutes les indulgences qui viennent après ces deux lettres sont particulières au Tiers-Ordre.

T.—Les noms des saints portés sur la colonne des indulgences après les lettres T. O. appartiennent au calendrier franciscain.

Lettre, Paris, 30 janvier 1882.—J'ai reçu votre lettre avec son contenu, c'est-à-dire 332,50 pour 330 messes pro defunctis. Elles sont déjà sur la route de la Chine. Pour fournir seulement à nos missionnaires de Chine, il me faut 54 mille intentions de messes. Pour contenter toutes mes missions, il m'en faudrait environ 150 mille. Jugez de ma position, et combien je suis loin du nombre. Aussi je ne saurais assez remercier votre Œuvre qui m'aide si efficacement à secourir mes missions..... Vous ne sauriez comprendre la triste position du missionnaire, surtout lorsqu'il n'a pas d'intentions de messes, et par là le bien que vous leur faites. Je voudrais pouvoir causer quelques instants avec vous, et vous montrer les lettres que je reçois, et vous vous réjouiriez de voir les résultats qui viennent de Dieu, tout en se servant d'instruments terrestres.. Soyez certain que, par l'Œuvre des âmes du Purgatoire, non-seulement une, mais plusieurs centaines d'âmes sont allées jouir de la béatitude céleste. J'en ai la ferme conviction, car pour les soulager, vous avez pris le meilleur moyen d'y arriver, celui du saint Sacrifice de la messe. Vous verrez au jour du repos quelle belle armée vos associés auront pour les accompagner et conduire au doux Sauveur ; c'est ce qui doit nous donner du courage, et c'est ce qui me soutient et me fortifie dans mon exil, loin de ma chère demeure, et plus que tout autre je suis persécuté, parce que je n'ai jamais voulu ôter mon cher habit..... Je termine, en vous donnant de loin, cher ami, la bénédiction séraphique. F. MARIE de Brest.